

Milan georges birovac

Ella bovary



Free style

Free style !

Ella se dit que demain il y aura des robes un peu plus étoilées. Tu vois, mon arrière-grand-mère, elle est ma copine aussi — pensa devant la vitrine tellement large que tout un avion pourrait atterrir dedans.

Free style ?

L'homme est absolument Jupiter dans son rêve, son homme, et il sait respecter le rêve français. De même, toutes les rêveries ne suivent jamais la même philosophie. Avec un peu de rythme, les stylistes d'une nouvelle mode peuvent transformer le monde, comme cela se faisait au milieu de vingtième siècle. D'aujourd'hui même, nous sommes tous fainéants. Et qu'un ex maître de monde accepte difficilement de se sentir l'esclave des styles exotiques, si peu européens.

Free style, c'est une sorte de son light motif, pour ne pas dire leitmotif de la nouvelle collection qu'elle désire réaliser avec madame Gordana Djordjevic et son groupe créatif. Il y aura dedans comme un parfum de la nouvelle renaissance, on devrait saisir cette chance offerte par le soleil et toutes ses planètes du pur coloriage extatique. Un philosophe parlait exactement dans ces termes à propos de la thérapie de couleur.

« J'inciterai la nouvelle renaissance du style libre et faire de ce monde une pure merveille », s'excita mademoiselle Ella Bovary devant les caméras de la Fashiontv le 21 avril 2013, « et tout ça pour le couple moderne, avec ma collaboratrice Gordana Djordjevic. »

Il est franchement fantastique de se sentir libre dans son esprit, dans son âme même — liée à la mode bien sûr, et la journaliste de la Fashiontv, mademoiselle Christiane Boyer, se demanda qu'elle sera la vraie biographie de cette mystérieuse dame derrière Ella Bovary. « Free style libérateur, oui, on est complètement dans la boue d'une crise infinie, mais de quoi elle est faite, la dame Gordana ? De quoi donc et pourquoi en ce moment même ? À cause de la résolution d'une crise familiale, peut-être, ou d'une beauté touchée par la simplicité du temps. »¹ Plus libre que jamais pendant l'interview, elle n'osa pas poser la même question à Ella.

La promenade dominicale après les moments intenses dans le studio apporta à Ella un plaisir rarement senti dans son atelier. La styliste star ne pouvait pas choisir une autre place que la rue Saint Denis parce que ses mains étaient doucement ligotées, et pour longtemps, par la vive ambition de son bel amant, monsieur Rafael Ramby. « Si tu me veux nu, il faut me donner l'absolu », savait jouer sur le double sens des mots monsieur le réalisateur Rafa Ra. « Pour un pseudo aussi divin », se perdait parfois dans son désespoir Ella, « je suis prête à manger les chiens. » Le problème de Rafa Ra était sa recherche maladive de l'originalité totale, même dans une relation du genre traditionnel. « Un homme et une femme », lui posait souvent la même question Ella, « que veux-tu plus original que ça ? Toi et moi, par exemple, c'est le monde entier, et même l'au-delà. À mon âge, à ton âge, c'est la même joie. »

¹ Christiane Boyer : *Light motif*, revue Féelines, numéro 71, page 29